

Allocution de bienvenue de  
**Monsieur Bernhard Pulver**  
Président du Conseil-exécutif du canton de Berne  
  
à l'occasion de la remise du  
**Prix Latsis national 2011**  
le 12 janvier 2012 à l'Hôtel du gouvernement, Berne

Au nom du Conseil-exécutif du canton de Berne autant qu'en mon nom propre, je vous souhaite la plus cordiale bienvenue dans les murs de l'Hôtel du gouvernement, le Rathaus.

Je suis extrêmement honoré et heureux de m'adresser à vous aujourd'hui, en tant que président du Conseil-exécutif mais aussi en tant que Directeur de l'instruction publique du canton de Berne.

Le Prix Latsis occupe une place unique en Suisse, tout comme le canton de Berne, comme vous allez le constater au cours de mon allocution.

Le Prix Latsis a cela de singulier qu'il ne se limite pas à récompenser des domaines scientifiques particuliers. Il a une orientation interdisciplinaire et couvre tout le spectre des disciplines encouragées par le Fonds national suisse.

Le lauréat 2011 incarne ce cosmopolitisme scientifique de façon exemplaire. Le travail interdisciplinaire du professeur Gademann nous ouvre de toutes nouvelles perspectives sur le monde. Pour ma part en tout cas, j'ignorais que les cyanobactéries renfermaient des substances qui pourront peut-être un jour servir à lutter contre la maladie d'Alzheimer.

Il ne m'appartient pas ce matin d'explicitier les mérites de vos travaux, Monsieur Gademann ; d'autres le feront bien mieux que je ne le saurais dans les moments qui viennent.

Permettez-moi cependant, Monsieur, de vous adresser toutes mes félicitations ainsi que mes meilleurs vœux pour la suite de votre parcours.

Puisse également votre exemple encourager toutes celles et tous ceux qui ont fait le choix de servir la science et la recherche.

Et puisse aussi notre pays renforcer leur motivation en leur apportant le soutien et la reconnaissance que leur vocation mérite assurément !

En 28 ans d'existence, le Prix Latsis a mis en évidence les tendances de la recherche : le choix des lauréats et lauréates par exemple nous montre bien que la biologie est devenue la science motrice de notre époque. L'importance croissante de l'éthique et de la réflexion de la société sur elle-même reflètent l'évolution des sciences humaines et économiques.

Ainsi, le Prix Latsis a pour moi une signification éminemment pratique. Il a un caractère informatif :

- il signale à la communauté scientifique les sujets considérés comme particulièrement pertinents ;

- il donne des points de repère aux politiques comme moi et aux bailleurs de fonds privés, afin que nous puissions nous orienter tant bien que mal dans un monde scientifique en mouvement.

Monsieur le Président de la Fondation Latsis, je tiens à vous adresser également mes remerciements pour le long engagement de votre fondation en faveur de la science et de la recherche.

Notre pays est une construction politique unique en Europe, dont le fédéralisme délicat s'est perfectionné constamment depuis des siècles. Le paysage universitaire suisse reflète cette complexité fédérale. Nous disposons de scientifiques et de chercheurs d'excellent niveau, dont la valeur des contributions est largement reconnue sur le plan international.

Indéniablement, une part de ce succès est due aux efforts et initiatives des milieux privés, à l'exemple des prix octroyés par votre fondation. Les autorités bernoises saluent votre engagement dans ce contexte et ne doutent pas de sa pérennité.

J'aimerais vous faire part ici d'une remarque personnelle qui a trait à la politique éducative et scientifique. Pour pouvoir exploiter son potentiel, le monde de la recherche et de la connaissance doit disposer de liberté et d'espaces d'expression. Gardons-nous donc des trop fortes influences politiques dans l'enseignement et la recherche au sein de nos hautes écoles.

La recherche et, avec elle, la connaissance, sont le fait de personnes engagées qui s'attèlent, en général des années durant, à des sujets qui peuvent sembler peu utiles d'un point de vue politique. La recherche n'aboutit que si elle a de la constance et qu'elle n'est pas contrainte à se réorienter sans cesse en raison d'intérêts politiques à court terme, aussi sensés soient-ils.

C'est pourquoi je me pose en défenseur d'une forte autonomie des hautes écoles. Et je ne comprends absolument pas les détracteurs qui reprochent à nos universités de ne pas suffisamment axer la recherche sur les intérêts économiques.

Notre système de formation a besoin d'un lieu où la pensée est libre, où les bases de la société et de l'économie du futur sont posées. Ce lieu, ce sont nos hautes écoles.

Permettez-moi, pour terminer, d'ajouter un mot sur le canton de Berne :

Le canton de Berne dispose d'un système de formation performant.

- Le haut niveau de l'Université de Berne et de nos hautes écoles en témoigne.
- En témoignent aussi les 95 pour cent de jeunes du canton de Berne qui obtiennent un titre de fin de formation professionnelle ou de formation scolaire au degré secondaire II.

Si nous occupons cette position de tête en Suisse, nous le devons à la bonne gestion de nos institutions de formation et de recherche, mais aussi à l'étroite collaboration avec les milieux économiques, les cantons, les différentes régions linguistiques, la Confédération et d'autres pays.

Canton vaste et diversifié, Berne ne peut que prendre en compte les caractéristiques et les intérêts différents des régions linguistiques, de la ville et de la campagne.

L'hétérogénéité de notre population et la diversité culturelle constituent un potentiel pour la société et pour notre système de formation.

Grâce à sa richesse intérieure, le canton de Berne, bilingue et biculturel, peut donc apporter une contribution importante à la cohésion nationale.

Mesdames et Messieurs, aucun autre canton n'exerce de rôle politique comparable dans le système suisse.

En tant que Directeur de l'instruction publique, ma mission consiste donc à m'engager pour que la science profite elle aussi de la position privilégiée du canton de Berne.

Le canton de Berne et sa région forment le centre politique de l'un des plus riches pays du monde : la Suisse. Chercheurs, chercheuses, enseignants et enseignantes, profitez de ce pays privilégié, pour qu'il continue d'être un lieu-clé de la recherche scientifique dans ce monde ! Merci !

Nous voulons faire tout notre possible à la base de la pyramide des connaissances, comme à son sommet, pour que le Prix Latsis continue d'être décerné chaque année à l'Hôtel du gouvernement du canton de Berne, un lieu qui a du sens.

Monsieur le Lauréat, Mesdames et Messieurs, en vous réitérant les félicitations des autorités ainsi que de la population de notre canton, je vous remercie d'être venu et je vous souhaite de vivre une belle matinée, dont vous garderez longtemps le meilleur souvenir.

Berne, le 12 janvier 2012